

MONS - ÉTATS-UNIS

Le Montois adopté par les Américains

Coach mental, Geoffrey Mahieu aide les sportifs

Son cœur est belge, sa belle histoire est américaine. Le Montois Geoffrey Mahieu vient d'être reconnu pour « ses compétences exceptionnelles » aux États-Unis. Il a obtenu sa carte verte de résident permanent dans le pays de l'oncle Sam. Avant d'obtenir le précieux sésame, son parcours atypique débute en Belgique dans un centre pour déficients mentaux. Un centre qu'il gèrera durant 15 ans. Rassisé, Geoffrey estime qu'il a fait le tour, passe des diplômes pour devenir coach mental et change de cap...

Le Montois aime aller vite et déteste stagner. Ni une ni deux, après deux années de travail dans son propre cabinet de la rue de Nimy à Mons, il décide de partir aux États-Unis aux côtés de sa famille pour vivre son rêve américain. Une première étape à Miami durant un an lui permet d'apprendre la langue et de commencer à se faire un nom auprès des sportifs et des hommes d'affaires. C'est là-bas qu'il s'occupe pour la première fois d'un champion du monde de boxe : « J'ai ensuite été contraint de revenir en Belgique suite à des problèmes privés mais en février 2015,

je suis reparti aux USA, cette fois-ci pour de bon ». Le nouveau port d'attache du Montois se nomme Atascadero, entre Los Angeles où les stars pullulent et San Francisco, ville aux multiples hommes et femmes d'affaires. Avec le bouche-à-oreille, le nom de Geoffrey Mahieu commence à circuler et plusieurs champions viennent vers lui, qu'ils soient belges ou américains. Par Skype principalement, les entretiens s'enchaînent.

UN DOSSIER DE 1.800 PAGES

Tout marche pour le mieux mais le Montois doit néanmoins faire face à l'incertitude de ne pas pouvoir rester aux États-Unis : « Avec mon avocate, nous avons travaillé sur un dossier de 1.800 pages pour me permettre d'y rester », explique le coach mental. « Il y avait de l'incertitude principalement pour mes filles car l'une d'elle a 17 ans et est en dernière année à l'école alors que ma petite de 13 ans fait de bons résultats en gymnastique sportive et lit bien mieux en anglais qu'en français », ajoute-t-il. Pour arriver à ses fins, le Montois a dû remplir plusieurs critères : « Il y avait douze possibilités pour pouvoir être reconnu pour « compétences exceptionnelles ». Dans les douze, vous devez en satisfaire trois. Par exemple, l'une des douze caracté-

ristiques est d'avoir reçu un prix Nobel ! J'aurais bien aimé en avoir un mais j'ai été reconnu pour l'évolution de mes clients hommes d'affaires et athlètes. Avec moi, ils ont pu progresser et cela a été prouvé. Par exemple, un homme d'affaires a dit que son bilan serait en négatif à la fin de l'année mais, avec mon coaching, il a pu être en positif et pas qu'un peu ! Les statistiques de mes joueurs ont également augmenté », décrit le coach mental. « La deuxième chose, c'est d'être reconnu dans mon pays et ailleurs. Ou encore apporter quelque chose aux institutions ou aux clubs. »

DEVENIR AMÉRICAIN

La délivrance est finalement arrivée pour Geoffrey et sa famille : « J'aurai désormais plus de stabilité. Mes filles vont pouvoir aller à l'université à des prix américains. Dans 5 ans, je peux postuler pour avoir la nationalité. Et puis, c'est une reconnaissance. C'est un pays complet qui me reconnaît ! Grâce à mes compétences de travail, les États-Unis ont décidé que je pouvais rester vivre chez eux mais ont estimé aussi que je pouvais apporter quelque chose à leur pays », conclut fièrement le coach mental. ●

G.H.



Il anime des conférences et écrit un livre sur le coaching mental. © D.R.

Il ne compte pas ses heures

« Le coach des causes perdues »

À l'heure actuelle, c'est un fait, les grands athlètes et hommes d'affaires sont coachés mentalement soit par un psychologue, soit par un coach : « Je précise que je ne suis pas psychologue ! Moi je pense qu'avec le psychologue, c'est sur du long terme, alors que le coaching mental va plus vite et peut-être moins en profondeur », souligne Geoffrey

Mahieu.

« Un grand entraîneur m'a dit que j'étais le coach des causes perdues, j'aime ce qui est difficile. Mais je pense que les sportifs doivent aussi comprendre l'importance de prendre un coach mental dès que ça va bien, pour encore évoluer », ajoute-t-il. Sa méthode ? « Je ne compte pas mon temps. Si vous avez besoin de 15h, vous aurez

15h de mon temps. La deuxième chose, c'est l'observation. J'observe énormément et je vais directement à la case problème. Moi je ne vous donne jamais la solution, c'est vous qui la trouvez via mes questions. Je suis là pour vous poser des questions, pour que vous puissiez aussi vous poser des questions et trouver une solution ». ●

G.H.



Le coach mental entouré des basketteurs Pierre-Antoine Gillet et Brieuc Lemaire. © D.R.

Ambitieux

« Le graal ? Une équipe nationale ! »

Le coach mental n'a pas abandonné la Belgique puisqu'il revient à peu près une fois tous les deux mois à Mons.

Pour retrouver ses proches mais aussi ses clients, de tous les bords.

Dans notre royaume, Geoffrey Mahieu s'occupe notamment du judoka Benjamin Harmegnies, du basketteur Brieuc Lemaire ou encore du boxeur Roberto Secola.

« Généralement, ce sont les sportifs qui viennent vers moi mais parfois je vais vers eux quand ils le méritent », explique le coach mental. Cette reconnaissance

venue tout droit des États-Unis pourrait lui ouvrir des portes dans le futur et le coach reste ambitieux :

« Nul n'est prophète dans son pays. Mais le graal pour moi, c'est une équipe nationale ! J'aurai tout gagné si une équipe vient me chercher ! » souligne Geoffrey Mahieu.

En attendant, le Montois est occupé d'écrire un livre sur le coaching mental, anime des conférences sur le même thème et prépare des formations.

Agenda chargé ! ●

G.H.



Avec Ben. Harmegnies. © D.R.



SOTEX
TISSUS



CRÉEZ VOTRE
PROPRE DÉGUISUREMENT
GRÂCE À NOS TISSUS
ET LES PATRONS BURDA



Venez découvrir nos milliers de tissus au mètre pour l'habillement, l'ameublement, la décoration de fenêtre et notre grand choix de mercerie ! Profitez de nos conseils sur mesure et d'un service de confection professionnel !

À QUAREGNON

SOTEX
TISSUS

SOTEX TISSUS - Rue du Village, 97 - Quaregnon

Lundi : 8h30 - 13h et 14h - 18h

Mardi au samedi : 9h30 - 12h30 et 13h30 - 18h

www.sotex.be - suivez-nous sur facebook